

Hausse des prix de l'énergie. La piscine de Deauville sera fermée à partir du 7 novembre

Conséquence de l'augmentation des dépenses énergétiques, la Ville de Deauville (Calvados) a décidé de fermer sa piscine olympique à compter du lundi 7 novembre 2022. La réouverture des bassins n'est pas prévue avant le mois de février 2023.

Paul LAILLIER. Publié
le 03/11/2022 à 14h57

C'est désormais acté : la piscine olympique de Deauville (Calvados) sera fermée pour l'hiver. C'est l'équipement municipal le plus consommateur d'énergie, il représente le tiers de la facture totale d'énergie des équipements municipaux.

La décision a été communiquée, lundi 31 octobre 2022 aux membres de l'assemblée générale du Cercle des nageurs de Deauville (CND). «C'est la douche froide », déplore Estelle Parisel, vice-présidente du CND.



Les dépenses liées au fonctionnement de la piscine, dans un contexte de hausse des coûts énergétiques, ont en effet précipité la fermeture de l'établissement. Pour l'heure, la mairie mise sur une réouverture «début février, en fonction du contexte tarifaire dont la réglementation pourrait évoluer».

En temps normal, la facture de chauffage des bassins avoisine les 800.000 euros par an. Avec la flambée des prix de l'énergie, si la piscine restait ouverte, la note aurait été de 3 millions d'euros. Pour le maire de Deauville, Philippe Augier, c'est une décision obligatoire au regard de la situation :

"En clair, c'était ça ou augmenter les impôts de 15 %. Les collectivités ne peuvent pas faire de quoi qu'il en coûte parce que, contrairement à l'État, les collectivités sont tenues d'avoir un budget en équilibre chaque année, ce qui n'est pas le cas de l'État. Nos dépenses d'électricité allaient tripler, voire quadrupler dans le trimestre si nous ne fermions pas ! J'espère que les usagers le comprendront." explique le maire de Deauville Philippe Augier.

Un programme «sport santé» comme alternative

D'ici février, se pose la question du maintien des activités physiques pour les habitués du bassin. La Ville a d'ores et déjà annoncé la création, dès la mi-novembre, d'un programme «sport, santé et bien-être» afin de proposer «une alternative aux usagers de la piscine» : cours de fitness et ballades en nature.

Mais l'entraînement en bassin des 262 adhérents, et notamment les compétiteurs, demeure en suspens. «On ne sait pas encore comment on s'organisera durant les prochains mois», admet-on au CND. La participation du club à la prochaine compétition Nat'Avenirs d'Hérouville-Saint-Clair, le 19 novembre, semble déjà compromise.